

social. Coups de feu tirés dans un lycée : toujours en attente d'une sortie de crise...

Entre 30 et 40 enseignants sont toujours mobilisés au lycée Jules Verne à Mondeville, cette semaine, plusieurs après un incident qui a marqué les esprits. Un rendez-vous avec l'inspecteur académique, mercredi soir, était attendu pour sortir de la crise.

Ils ne sont pas en grève, ils travaillent pour mieux accueillir leurs élèves et assurer leur sécurité. Lundi 29, mardi 30 et mercredi 31 mars, des enseignants du lycée Jules-Verne à Mondeville, soutenus par d'autres collègues du département, ont tenu à manifester leurs inquiétudes à l'entrée de l'établissement, à la suite d'un incident rare dans l'Académie.

Vendredi 19 mars, un élève a fait usage d'une arme à deux reprises, pendant la récréation. Personne n'a été blessé heureusement, car il s'agissait de balles à blanc. « **Cela devait arriver, nous étions en apnée depuis longtemps** », sait l'enseignant Franck Monroty. « **Un pistolet d'alarme, ce sera quoi après ! Nous n'avons pas les élèves les plus méchants de la terre, mais le risque zéro n'existe pas et ça n'arrive pas qu'aux autres. L'impunité règne encore au lycée** ».

Déjà 10 jours de perturbations

Ce mouvement n'est pas le premier depuis l'incident. Mardi 23 mars, 57 professionnels, soit environ la moitié du corps enseignant du lycée, étaient en grève. En début de semaine, ils sont entre 30 et 40 professeurs du personnel à ne pas accueillir les élèves. Ils se sont retrouvés en assemblée générale pour faire le point sur la situation. « **Nous espérons pouvoir bénéficier au moins d'une matinée balisée, sans classe, pour pouvoir échanger entre nous sur tous les problèmes liés à l'accueil des élèves**, fait savoir une enseignante. **Mais vendredi soir, à 23h, on nous a annoncé qu'on devait faire classe. C'est dommage que le Rectorat ne nous écoute pas.** » Ils ont donc décidé de mettre à profit la journée de lundi pour échanger entre eux.

38 points de dysfonctionnement, selon les enseignants

Les enseignants du lycée Jules-Verne ont relevé jusqu'à présent 38 points de dysfonctionnement, selon eux, dans l'encadrement des élèves. « **Par exemple, auparavant, nous avions 4 CPE dans notre établissement, ils ne sont que 3 aujourd'hui avec 5 hec-**

tares à couvrir. Avec leur travail à l'internat, on les voit moins en journée qu'auparavant et il y a donc moins de coordination avec les autres personnels en journée. »

Les enseignants réclament toujours des moyens d'encadrement supplémentaires. Ils ont obtenu un poste de surveillant et un demi-poste de conseiller principal d'éducation pour un mois, mais ce n'est pas encore effectif. Ils souhaitent également **« une remise à plat complète du fonctionnement du lycée, afin de pouvoir reprendre le travail dans des conditions qui permettent de sortir de ce contexte d'incivilités récurrentes et de ce climat de violence »**, explique Christophe Lajoie, représentant local de CGT Educ'Action.

Un rendez-vous (important) avec le directeur académique

Dans cette optique, le Rectorat espère bientôt pouvoir envoyer au sein de l'établissement **« deux à trois inspecteurs pour une mission de deux à trois semaines pour échanger avec les enseignants, les personnels et les élèves. À l'issue de ce travail, des propositions pourront alors être soumises. »**. Les représentants des enseignants demandent une nouvelle audience avec le Rectorat pour échanger sur ce dossier. **« Cette réunion est urgente car la situation est chaotique »**, indique un enseignant. Mardi soir, une audience avec la rectrice était prévue... le mercredi 7 avril pour évoquer les moyens pérennes réclamés (3 postes de surveillants et un CPE supplémentaires). **« On se sent méprisé, il y a de la colère. Cela fait déjà 10 jours ! Le Rectorat refuse de reconnaître la souffrance de ses personnels et ne favorise pas le dialogue. Si c'était déjà scandaleux, cela devient de plus en plus inquiétant »**, lançaient les professeurs grévistes, mardi soir.

Finalement, une délégation des représentants du lycée devait être reçue par le directeur académique Mathias Bouvier ce mercredi 31 mars, en fin de journée. **« Nous espérons que cette rencontre sera riche de solutions constructives et permettra d'envoyer un message positif à destination des familles bien inquiètes de la situation »**, conclut le corps enseignant.

M.GORREGUES et G.MAUCORPS



Les enseignants du lycée Jules Verne à Mondeville demandent davantage de moyens pour assurer l'accueil des élèves. (©DR)